

Principales remontées au 15 janvier (liste non exhaustive)

À mi-parcours des trois journées d'action contre la réforme des retraites des 14, 15 et 16 janvier, appelées par l'intersyndicale CFE-CGC, CGT, FO, FSU, Solidaires, MNL, Unef, UNL, de nouveaux secteurs entrent dans la grève et les actions de blocage économique interprofessionnelles se multiplient. Nous irons jusqu'au retrait du projet !

La relève : les secteurs en grève reconductible

Après six semaines de grève, il apparaît clairement que les secteurs du transport, **SNCF et RATP**, ciblés dans les discours du gouvernement et toujours en grève reconductible, ne sont pas isolés. D'autres secteurs sont en grève reconductible depuis décembre, ou y entrent.

Les **ports** sont ainsi le théâtre d'un mouvement de grève et de blocage des dockers, marins, remorqueurs à Saint-Nazaire, au Havre, à Marseille, à Lorient, à Cherbourg... avec des conséquences sur les transports des passager.e.s et surtout des marchandises, provoquant ainsi un début de pénurie alimentaire aux Antilles. Le blocage du port du Havre a des effets sur plusieurs usines de la zone industrialo-portuaire (Lubrizol, Renault Sandouville) mais aussi sur la raffinerie de Normandie. La grève des dockers de Saint-Nazaire provoque quant à elle l'arrêt de la distillation à la raffinerie de Donges, faute de matière première. Or les **raffineries** sont également touchées par la grève, de même que d'autres entreprises de la **chimie**. Dans le secteur du caoutchouc, des salarié.e.s de Dunlop (Amiens) sont en grève reconductible, de même qu'à Sanofi (Elbeuf), dans la pharmacie, depuis décembre, avec un impact fort sur la production. Dans les phytosanitaires, BASF Agri (Elbeuf) est en grève reconductible, tout comme Cérexagri (Marseille), depuis la semaine dernière, avec arrêt total des unités.

Dans l'**énergie**, des agent.e.s sont en grève reconductible et mènent des actions de baisse de charge, de blocage de sites de stockage, d'approvisionnement et de logistique ENEDIS et GRDF (Thionville, Valenciennes, Gournay, Frontignan, Montpellier, Lodève, Toulouse, Ploërmel, Caen) ou de la navigation sur le Rhin à hauteur de Ottmarsheim. Ils passent des foyers en heures creuses, coupent l'électricité dans des gares, sur des lignes de train ou de tramway, à la police et à la gendarmerie, dans des centres commerciaux ou chez des députés La République en Marche. La grève se durcit à la centrale nucléaire de Gravelines, avec blocage du site.

Depuis janvier, la grève touche également le secteur du **ramassage et du traitement des ordures**. C'est le cas à Cherbourg, et à l'entreprise Véolia pour l'agglomération de Caen, où la grève est illimitée depuis le 9 janvier, et où le dépôt a été bloqué plusieurs fois avec un soutien interprofessionnel. Même scénario depuis le 13 janvier avec des blocages ou barrages filtrants sur deux des trois centres de traitement des déchets d'Île-de-France : Ivry-sur-Seine et Saint-Ouen. Pour le moment les camions de déchets sont détournés vers un site à Vitry-sur-Seine dont la capacité de stockage n'excède pas deux jours.

Dans l'**Éducation nationale**, les taux de grévistes n'ont jamais été aussi élevés ces dernières années, avec des agent.e.s en grève reconductible dans le primaire et le secondaire, y compris chez les plus précaires comme les assistant.e.s d'éducation (les surveillant.e.s). Aux revendications sur les retraites s'ajoutent celles qui s'opposent à la mise en place des réformes Blanquer et du nouveau bac, dont les épreuves localisées sont supposées avoir lieu en janvier et en février. À Nîmes, le 13 janvier, le premier lycée à organiser ces épreuves a été bloqué. Après l'intervention des forces de l'ordre, les agent.e.s non-grévistes ont refusé de les surveiller dans ces conditions et les épreuves ont été annulées. La journée du 14 n'a pas été très forte au niveau grévistes, il y a une attente certaine sur le jeudi 16.

Ce sont à présent **les étudiant.e.s et les universitaires** qui les rejoignent, avec des composantes qui partent en grève reconductible, des blocages (à Tours par exemple), des reports ou annulations de partiels (en Île-de-France ou ailleurs), mais aussi la grève des activités éditoriales de plusieurs revues centrales de sciences sociales. Les universitaires luttent pour leurs retraites et contre la future loi de programmation pluriannuelle de la recherche, qui s'apprête à mettre en cause leur indépendance vis-à-vis des intérêts économiques et politiques, et à généraliser encore davantage la précarité.

La grève se poursuit également dans la **culture**, avec le 15 janvier une AG inter-bibliothèques à Paris des agent.e.s en grève reconductible, et des grèves à l'Opéra de Paris et dans certains musées. Des grèves touchent également **l'agro-alimentaire**, des **collectivités territoriales** comme la mairie de Paris, **Météo France** à Toulouse, des **crèches**, le **Planning familial**, les **contrôleurs aériens** et les **avocat.e.s**. Ces dernier.e.s procèdent à des actions de dépôt de robe, de codes, de même que des enseignant.e.s déposent leur sac, des livres, des fournitures scolaires, les hospitalier.e.s leur blouse, et d'autres travailleurs et travailleuses leurs outils.

Les actions interprofessionnelles de la semaine

Tous les jours, et cette semaine dès le 13 janvier, s'organisent à un niveau interprofessionnel des distributions de tracts sur les lieux de travail (publics et privés), devant les gares et les centres commerciaux, sur les ronds-points, dans les restaurants inter-entreprises et les salons de l'étudiant. Ont également lieu des assemblées générales, des déambulations de grévistes, des manifestations en soirée, des soirées de soutien, des projections de films ... Les piquets de grève se généralisent, pas simplement à la SNCF et à la RATP (Finances publiques, Bibliothèque nationale de France, universités...). Des carrefours, trains, tramways ou bus sont bloqués (à Châlons, Rodez, Cherbourg, Savenay... le 14) Sont également perturbés les vœux d'élue.e.s La République en Marche (12^e arrondissement de Paris par exemple), et organisés des rassemblements et pique-niques devant des permanences de député.e.s (parfois redécorées).

Ça s'est passé...

le 13 janvier

À Dissay, des grévistes et des Gilets jaunes ont bloqué le transit des camions Geodis, France Express et Kuehne&Nagel sur la route qui relie Poitiers à Chatellerault. Des dizaines de camions n'ont pas pu partir des entrepôts ou livrer leur chargement.

le 14 janvier

Manifestations dans toute la France. Blocage de la plateforme colis de Bègles, centre de tri pour plusieurs départements ; blocage des poids-lourds au ferry du port de Ouistreham. À Marseille, on pouvait lire « grève générale » sur la grande roue du port grâce à l'action de grévistes.

le 15 janvier

Des rassemblements et manifestations comme de Bondy à Villemomble à l'appel des unions départementales de Seine-Saint-Denis, de la Fonction publique devant Bercy...

Pour suivre spécifiquement les remontées locales de la lutte :

Sur facebook : <https://www.facebook.com/SolidairesAction/>

Sur twitter : <https://twitter.com/SolidairesAct>